



page 80

## Bol d'Or

### La Suzuki numéro 2 récidive



## Suzuki GSX-R 750

### Le compromis idéal ?

page 22



## Suzuki DL 650

### Le trail routier accessible

page 16

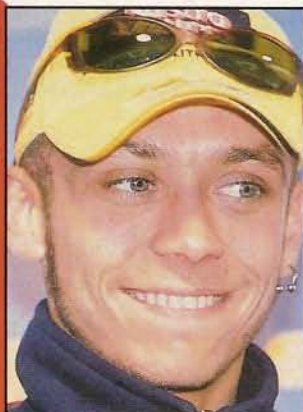
# Nouveautés 2004

Toutes les Suzuki  
Toutes les Triumph  
Toutes les Ducati

page 96

## Incroyable

# Rossi chez Yamaha



M 02163 - 3583 - F: 3,00 €



18 septembre 2003 HEBDOMADAIRE TOUS LES JOURS 70M 471€

BEL 36€ - DA 44FS - AND 3€ - LUX 341€ - MAR 401€ - ITA 360100



page 34

## Triumph Thruxton



*Et si notre **expérience**  
de la route était  
**nulle...***

**Que savez-vous réellement de vos facultés à vous arrêter dans l'urgence, à rouler en groupe, à réagir correctement et rapidement, à éviter l'inévitable ? Pas grand-chose peut-être... Grâce au Trophée de la sécurité routière Casques d'Argent, encadré par les forces de l'ordre, une quarantaine de motards ont découvert que leurs acquis n'étaient pas forcément suffisants.**

*Par Pascal Monnin*

**Policiers, gendarmes et pompiers se sont associés pour transmettre leurs connaissances de la route.**



« Moi, ça fait 10 ans que je conduis, je suis un bon motard ! » Avant les premiers essais, les pronostics allaient bon train. Pourtant, nombre de motards durent se rendre à l'évidence pendant le 4<sup>e</sup> Trophée de sécurité routière des Casques d'Argent, les 21 et 22 juin derniers : bien qu'habiles, tous ne sont pas aussi doués qu'ils veulent bien le prétendre.

Association fondée par les sapeurs-pompier de Paris, Les Casques d'Argent a pour vocation première

la sécurité routière. Son trophée annuel s'étale sur un week-end entier et s'ouvre à tous les motards volontaires. La participation est gratuite et l'encadrement effectué par des professionnels de la route : motards de la police nationale, de la gendarmerie et les pompiers de Paris. Tous participent de façon volontaire, et avec passion, à l'évaluation des motards présents. Remettre en question les acquis du motard, refaire le point sur ce qu'il est bon de faire ou pas, voilà ce que

propose ce trophée de sécurité routière. Au programme, éducation et bonne humeur mais au final, les résultats sont souvent édifiants.

### ► Samedi 21, 8 h

C'est au petit matin, au camp Voluceau de Bailly (78), que commence ce marathon de la sécurité routière. De nombreux ateliers attendent les motards : premiers secours et prévention des suraccidents, théorie de la conduite en groupe, frein-

nages d'urgence. C'est sur ce dernier point que le trophée s'appuie. Durant tout le week-end, les motards auront moult occasions d'user leurs plaquettes avec plus ou moins de réussite. La première séance de travail du week-end consiste à s'élancer sur une distance de cinquante mètres et à freiner le mieux possible au repère marqué par un cône. Le motard est suivi par une jumelle-laser pour lui indiquer la vitesse à laquelle il roulait avant le freinage. Ici, seule l'at-



**Le premier atelier a pour but de corriger l'attitude du motard sur son engin pendant un freinage d'urgence. Buste droit, tous les doigts sur le levier, le regard loin à l'horizon...**



titude du pilote est prise en compte : buste droit, bras tendus, le regard porté au loin, tous les doigts sur le levier... La matinée voit les groupes alterner aux différents ateliers, des premiers secours au freinage d'urgence. Les conversations avec les forces de l'ordre se font plus amicales, avant que les pompiers n'offrent le déjeuner sous un soleil radieux. On pique-nique avec la moto pour unique sujet de conversation, encore et toujours.

## ► Samedi 21, 13 h

Le début de l'après-midi marque le départ pour Fontainebleau en petites formations de dix motards encadrés par un policier. Ce dernier doit évaluer la capacité de chacun à rouler en groupe sur route ouverte. Les participants hésitent. « On doit rouler à la vitesse limitée ? On peut rouler entre les files ? » Les policiers ne répondent pas... Les interprétations sont multiples. En effet, il y a ceux qui vont respecter au doigt et à l'œil le code de la route, et les autres... Et lorsque l'on roule à plusieurs, ces divergences n'aident pas à rester groupés. Malgré tout, les qua-

**Chaque atelier, chaque exercice est présenté en détails, démonstrations à l'appui. Mais le plus important reste le débriefing, pendant lequel les principales erreurs observées sont détaillées.**

**Même sur sol sec, les freinages peuvent devenir délicats en cas d'urgence. Quelques stagiaires en ont fait l'expérience, sans gravité heureusement.**

rante participants parviennent à rejoindre le Centre national de formation motocycliste de la gendarmerie nationale à Fontainebleau. Le débriefing n'est pas en leur faveur. Les policiers sont obligés de rappeler à chacun les limitations de vitesse, les règles de dépassement, les lignes blanches... « Certains d'entre vous ont été dangereux pendant ce trajet », sera leur conclusion.

Après une courte présentation et quelques démonstrations, les gendarmes du Centre mettent en place un atelier freinage différent de celui de la matinée. L'un des instructeurs de la gendarmerie a mis au point un logiciel capable de "noter" la capacité du duo moto/pilote à frei-



**FREINAGE D'URGENCE**

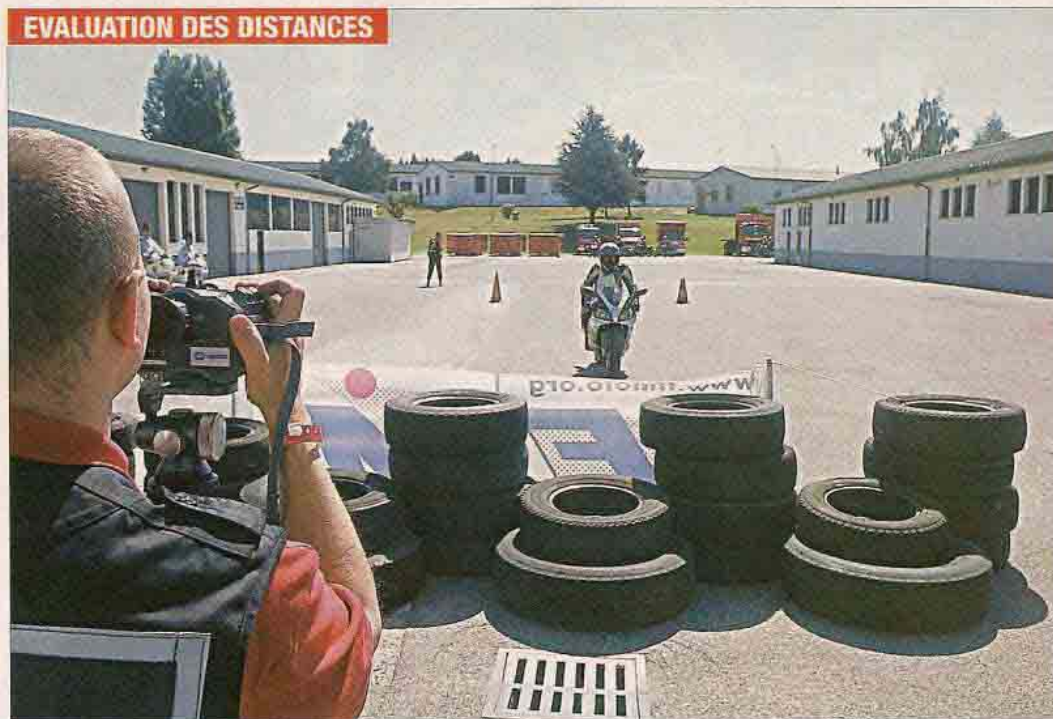
ner. Après un petit "run", le motard s'arrête du mieux qu'il peut à partir de la marque au sol. Sa vitesse, mesurée par une jumelle laser, et sa distance de freinage sont saisies dans l'ordinateur pour connaître l'indice de freinage. Plus celui-ci est élevé, meilleure est la prestation. Lors des démonstrations, un gendarme a atteint l'indice 110 avec une moto équipée de l'ABS. La très nette majorité des motards ne parviendra que difficilement à dépasser 60... même avec des motos équipées de l'ABS. Un résultat peu élogieux, trahissant le fait que les motards n'exploitent pas au mieux toutes les possibilités de freinage des motos. S'ensuivent des démonstrations



**MANIABILITE**



## EVALUATION DES DISTANCES



Les exercices de freinage s'effectuent sous contrôle d'une jumelle-laser. Ce suivi électronique renseigne les élèves quant à leur vitesse et leur position de conduite, afin de les corriger si nécessaire.



Le plateau destiné à évaluer la maîtrise du véhicule du candidat à faible vitesse a remporté un franc succès. Sans aucun doute l'exercice le plus facile pour tous les motards présents. Embrocher les petits anneaux avec une épée tenue dans la main droite a aussi beaucoup plu.

## TROP PRES = DANGER



L'exercice consiste à suivre de très (trop) près une voiture qui roule à 60 km/h et d'éviter l'obstacle sur lequel elle vient de passer. Les premiers essais sont étonnants : même prévenu, pas un motard ne parvient à éviter la chambre à air (voir ci-dessous). Cela aurait pu être un pot d'échappement, un pare-choc, des débris quelconques et le résultat final aurait pu être plus grave.



# MAG 4<sup>E</sup> TROPHÉE DES CASQUES D'ARGENT



de maîtrise des moniteurs de la gendarmerie sur des terrains aux difficultés aménagées. La première journée de formation prend fin dans la bonne humeur avec les dernières recommandations de la gendarmerie, parvenue à inspirer le respect des civils.

## ► Dimanche 22, 8 h

Rendez-vous Porte Maillot pour un roulage en groupe en direction de Saint-Germain-en-Laye (78), encadré par les motards de la police. Les bergers ouvrent la voie au troupeau de motards, très disciplinés cette fois. Arrivés au camp militaire des Loges à Saint-Germain, les participants découvrent trois nouveaux ateliers redoutables. Le premier consiste à suivre une voiture de près (environ deux mètres) à 60 km/h et à éviter un obstacle qui était masqué par ladite voiture (une chambre à air, simulant une crevaison avec perte de matière, voir p. 51). Si, à force de répétition, la plupart des participants parvient à éviter l'écueil, ce ne fut pas le cas lors des premiers essais, plus spontanés, qui ont vu échouer la totalité du groupe. De quoi faire réfléchir tout le monde.

Le deuxième atelier consiste à rouler à 50 km/h, dépasser un camion garé et éviter un piéton qui surgit pour traverser. En dépit des répétitions, et de la surprise qui n'en est plus une, presque aucun motard ne parvient à s'arrêter à temps. De plusieurs mètres à quelques



*Les Casques d'Argent, passionnés de moto en plus d'être agréables, ont fait preuve d'une organisation irréprochable.*



*Jean-Yves Lebonhomme, le motard le plus méritant du week-end, reçoit le trophée des Casques d'Argent sous l'œil du capitaine Célerin (chemise rouge), président de l'association, et du lieutenant de police Frédéric Segura (chemise blanche).*

centimètres, tous auraient renversé le piéton. Seuls ceux roulant en deçà de la vitesse préconisée parviennent à effectuer l'exercice. C'est sans aucun doute l'épreuve la plus saisissante car la sanction est immédiate et sans appel. Le dernier atelier s'apparente au fameux plateau du permis de conduire, avec des variantes plutôt amusantes. Le but de l'exercice étant de maîtriser l'embrayage et le regard. Au menu des difficul-

tés : une épée que l'on doit saisir, avec la main droite, pour enfiler quatre petits cercles posés sur une tige (voir photo p. 50-51) ; saisir une éponge de la main droite pour la poser plus loin avec la main gauche ; tourner trois fois autour d'un unique cône... Un atelier de maîtrise qui redonne confiance aux motards : tous parviennent au sans-faute. S'ensuit un grand repas, toujours offert par les Casques d'Argent, en compagnie

*Les démonstrations des motards de la gendarmerie inspirent à tous un profond respect. Du coup, le commandant du centre de formation est écouté avec attention.*

de tous les participants et encadrants. L'évaluation est terminée, les amitiés se sont nouées, les relations avec les policiers et les pompiers sont amicales et l'atmosphère se détend franchement. Au cœur du camp militaire, les motards prennent leurs aises.

## ► Dimanche 22, 14 h

Après la remise d'une miniature de leur célèbre casque au motard le plus méritant, les Casques d'Argent laissent la place à un show effectué par l'équipe d'acrobates motocyclistes de la préfecture de Paris, qui va alterner les figures les plus folles sous le regard médusé des participants. En fin de journée, les conclusions fusent, hélas pas toujours dans le bon sens : « De toute façon je sais que je conduis bien ! » Cela n'enlève rien à la prestation des Casques d'Argent, qui ont mis en place un événement de qualité, très instructif, qui apporte de réels enseignements sur nos capacités de motards prétendus expérimentés. Un trophée que l'on aimerait bien voir systématisé dans toutes les régions de France ! A l'année prochaine, encore plus nombreux. ■

### Contact

**Les Casques d'Argent**  
Président : capitaine Serge Célerin  
Camp de Voiuceau  
78870 Bailly  
01 39 23 73 64  
[www.casquesdargent.com](http://www.casquesdargent.com)